

13. Avec Jésus, la mémoire nous montre une véritable « multitude de témoins » (He 12, 1). Parmi eux, on distingue **quelques personnes qui ont pesé de façon spéciale pour faire germer notre joie croyante** : « Souvenez-vous de vos chefs, eux qui vous ont fait entendre la parole de Dieu » (He 13, 7). Parfois, il s'agit de personnes simples et proches qui nous ont initiés à la vie de la foi : « J'évoque le souvenir de la foi sans détours qui est en toi, foi qui, d'abord, résida dans le cœur de ta grand-mère Lois et de ta mère Eunice » (2 Tm 1, 5). Le croyant est fondamentalement « quelqu'un qui fait mémoire ».

Examen : Est-ce que je remercie Dieu pour ceux qui m'ont conduit à Lui et montré son visage ?

24. (*Ce que le pape dit ici de l'Église, nous pouvons l'accueillir pour nous-mêmes*). La communauté évangélicatrice, par ses œuvres et ses gestes, se met dans la vie quotidienne des autres, elle raccourcit les distances, elle s'abaisse jusqu'à l'humiliation si c'est nécessaire, et assume la vie humaine, touchant la chair souffrante du Christ dans le peuple. Les évangélistes ont ainsi "l'odeur des brebis" et celles-ci écoutent leur voix. Ensuite, la communauté évangélicatrice se dispose à "accompagner". Elle accompagne l'humanité en tous ses processus, aussi durs et prolongés qu'ils puissent être. Elle connaît les longues attentes et la patience apostolique. **L'évangélisation a beaucoup de patience**, et elle évite de ne pas tenir compte des limites.

Examen : Par lassitude, impatience ou manque d'amour, ai-je renoncé à poursuivre tel bien que j'avais commencé ?

25. **Constituons-nous dans toutes les régions de la terre en un « état permanent de mission »** (citation des évêques latino-américains dans *Document d'Aparecida, 2007*) et 27. J'imagine un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale devienne un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation. Et 33. La pastorale en terme missionnaire exige d'abandonner le confortable critère pastoral du "on a toujours fait ainsi". J'invite chacun à être audacieux et créatif.

Examen : Ma vie chrétienne porte-t-elle réellement le souci d'évangéliser ? Mes habitudes sont-elles le reflet de ce souci ou, au contraire, est-ce que je résiste à des changements qui permettrait cet « état permanent de mission » ?

37. Saint Thomas d'Aquin enseignait que même dans le message moral de l'Église il y a une *hiérarchie*, dans les vertus et dans les actes qui en procèdent. Ici, ce qui compte c'est avant tout « la foi opérant par la charité » (Ga 5, 6). **Les œuvres d'amour envers le prochain sont la manifestation extérieure la plus parfaite de la grâce intérieure de l'Esprit** : « L'élément principal de la loi nouvelle c'est la grâce de l'Esprit Saint, grâce qui s'exprime dans la foi agissant par la charité ». Par là il affirme que, quant à l'agir extérieur, la miséricorde est la plus grande de toutes les vertus : « En elle-même la miséricorde est la plus grande des vertus, car il lui appartient de donner aux autres, et, qui plus est, de soulager leur indigence ; ce qui est éminemment le fait d'un être supérieur. Ainsi se montrer miséricordieux est-il regardé comme le propre de Dieu, et c'est par là surtout que se manifeste sa toute-puissance ».

Examen : Suis-je prompt à critiquer, juger, classer les personnes ou bien lutté-je contre cette tendance ? Pratiqué-je la miséricorde ?

Pousse des cris de joie, fille de Sion ! Éclate en ovations, Israël ! Réjouis-toi, de tout ton cœur bondis de joie, fille de Jérusalem !

Le Seigneur a levé les sentences qui pesaient sur toi, il a écarté tes ennemis. Le roi d'Israël, le Seigneur, est en toi. Tu n'as plus à craindre le malheur.

Ce jour-là, on dira à Jérusalem : « Ne crains pas, Sion ! Ne laisse pas tes mains défailir !

Le Seigneur ton Dieu est en toi, c'est lui, le héros qui apporte le salut. Il aura en toi sa joie et son allégresse, il te renouvellera par son amour ; il exultera pour toi et se réjouira, comme aux jours de fête. » J'ai écarté de toi le malheur, pour que tu ne subisses plus l'humiliation.

Me voici à l'œuvre contre tous tes oppresseurs. En ce temps-là je sauverai la brebis boiteuse, je rassemblerai celles qui sont égarées, et je leur donnerai louange et renom dans tous les pays où elles ont connu la honte.

En ce temps-là je vous ramènerai, en ce temps-là je vous rassemblerai ; alors je vous donnerai louange et renom parmi tous les peuples de la terre, quand je ramènerai vos captifs, et vous le verrez, – dit le Seigneur. (Sophonie 3, 14-20)